

DISCOURS DU PREMIER MINISTRE MONSIEUR KÅRE WILLOCH A  
L'OCCASION DU DINER OFFERT PAR LE GOUVERNEMENT NORVEGIEN  
AU PREMIER MINISTRE FRANCAIS, MONSIEUR PIERRE MAUROY ET A  
MADAME GILBERTE MAUROY AU CHATEAU D'AKERSHUS LE JEUDI 3  
NOVEMBRE 1983.

Monsieur le Premier Ministre et Madame Mauroy,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous dire, Monsieur le Premier  
Ministre et Madame Mauroy, combien je suis heureux  
d'avoir aujourd'hui le plaisir et l'honneur de vous  
accueillir en Norvège au nom du gouvernement norvégien et  
de vous souhaiter le bienvenu au Chateau d'Akershus.

2.

Votre visite nous donne l'occasion, et je m'en  
félicite, de continuer les entretiens approfondis que  
nous avons eus pendant ma visite à Paris il y a exactement  
un an.

Les rapports entre nos deux peuples remontent à une  
époque lointaine. Au cours des siècles, l'histoire nous  
a rapprochés. La France et la Norvège sont devenues des  
alliés et des proches amis.

Notre coopération bilatérale est très importante dans plusieurs secteurs, dont le domaine culturel que nous souhaitons développer plus en avant pour mieux rapprocher nos deux peuples. Sur le plan économique, des intérêts français étaient déjà engagés dans le développement de nos entreprises industrielles pionnières. Plus récemment, des compagnies françaises ont été parmi les premières dans l'exploitation de nos champs de pétrole et de gaz en Mer du Nord.

J'ose espérer que cela signifie le début d'une fructueuse coopération économique et technologique dont nous pouvons chacun tirer profit.

Monsieur le Premier Ministre, dans les périodes de détente comme dans celles de tension internationale, toute l'Europe partage un même destin. Dans la situation actuelle, une défense efficace et mutuelle basée sur l'Alliance Atlantique est nécessaire pour sauvegarder notre liberté et la paix. Il est impossible de nier qu'une dissuasion stable constitue la condition même de la prévention de la guerre, et donc de la guerre nucléaire. Or, un élément de déstabilisation a fait son apparition avec l'introduction des missiles SS 20 pointés vers des objectifs situés en Europe occidentale. En vue de rétablir l'équilibre, les états membres du Commandement

intégré de l'OTAN ont pris leur double décision en décembre 1979. La solidarité de tous les états membres de notre alliance à l'égard de l'application de cette décision est indispensable. Nous espérons que les négociations de Genève sur les missiles à moyenne portée aboutiront à un rétablissement de l'équilibre nécessaire, et nous souhaitons, ainsi que beaucoup d'autres, que cet équilibre soit établi au niveau le plus bas possible. L'adhésion sans équivoque de la France à l'équilibre des forces comme un moyen indispensable pour garantir la paix, représente aussi un soutien moral pour tous ceux qui, dans d'autres pays, défendent ce même point de vue.

(Les relations entre la Norvège...)

Les relations entre la Norvège et la Communauté Européenne sont très étroites. Et il est dans notre intention de développer nos contacts avec la Commission Européenne, avec les différents pays de la Communauté, et aussi avec la coopération politique des pays membres de la Communauté. Je suis convaincu que, lors de la présidence de la France en 1984, nous pourrons continuer, et encore développer, la coopération déjà établie entre la Norvège et la CPE, et j'espère que la présidence française sera aussi l'occasion de multiplier encore les contacts entre nos deux pays.

Monsieur le Premier Ministre, les liens entre nos deux pays, forgés par l'histoire, sont très présents ici à Oslo. Sur un socle de pierre en face du Palais Royal, vous trouverez la statue d'un compatriote, le maréchal de France, Jean Baptiste Bernadotte, devenu Roi de Suède et de Norvège sous le nom de Karl Johan. A l'époque, il était une personne contestée en Norvège, aujourd'hui l'avenue principale d'Oslo porte son nom.

Un élément important dans les liens actuels et futurs entre nos deux pays repose sur un autre socle, le socle continental, et je suis convaincu que notre admiration et notre amitié pour la France et le peuple français sont aussi solides et aussi bien fondés que ces socles de pierre.

En vous redisant, Monsieur le Premier Ministre et Madame Mauroy, combien votre visite nous honore et nous réjouit, je lève mon verre à votre santé et à celle de Madame Mauroy, à la santé du Président de la République, Monsieur Mitterrand, au bonheur et à la prospérité du peuple français et à l'amitié entre nos deux pays.